Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **53 (1902)**

Heft 4

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Charpigny, coteau près St Triphon. *Cherpennie* et *Charpignie* au 13me siècle, de *carpindum* lieu planté de charmes, du latin *carpinus,* patois *tcherpenne.* Les charmes sont abondants sur le coteau de Charpigny.

Charnex, village au-dessus de Montreux, vient sans doute aussi de *carpinetum*, bois de charmes.

Compesières, Genève. *Compeseres* en 1270, de *cumba picearia* = combe des pesses.

Coppet, ville, autrefois *Copet.* Copetum 1191 — **Coppet,** forêt à *Bioley,* et 4 hameaux fribourgeois ; les **Coppettes** pâturage (Vaud). **Coppoz,** hameau sur Lausanne ; **Coppex,** pâturage dans les forêts eur Couthey, (Coppet 1304) ; la **Coperie,** 2 localités Jura-bernois ; la **Couperie** à St-Ursanne ; dérivés de couper ; lieux défrichés, forêts coupées.[1]

Coudre, Cœudre, Caudraz, Cudraz, de coudre, ancien nom du noisetier et **Caudray, Cudrey, Caudret,** etc., collectifs, de *coryletum* = lieux couverts de coudriers.

Coufin. pâturage et forêt sur Ollon, à la frontière d'Ormont-dessus, du latin *confinium*, frontière.

Coumattaz, forêt et pâturage, Pays d'Enhaut — De l'allemand *Kuhmatt,* prairie des vaches.

Couvaloup ou **Cuvaloup,** divers, forêts sur le versant de la Dôle, etc., du latin *cum* et *vallone*, localité enfermée dans un vallon.

Daillet, ham. Valais, *Dalletum* 1125, de *daille,* nom romand du pin, allemand suisse *dähle,* bois de pins. De là également les nombreux **Daille, Daillay, Dailly, Daillon** et **Dallaz,** les **Dalles, Dayes, Daillères,** etc., de la, Suisse romande.

Dézaley, vignoble de Lavaux, **Dézaley,** loc. à Yvorne, Echandens, Crissier, etc. D'après Gatschet, du latin *taxo*, allemand *dachse*, blaireau et *leya, leia*, forêt (voir p. 12) = fourrés où habitent les blaireaux, les tassons.

Devent, Devens, Devin, nom de nombreuses forêts de la Suisse romande, du latin *defensus*, bois jadis à ban, qu'il était défendu de couper, terrain qu'il était défendu de pâturer. *H. Jaccard.*

Bibliographie.

Nous avons déjà cité dans notre numéro de décembre, l'ouvrage de *E. Wollny*, **Sur la décomposition des matières organiques et les formes d'humus**, traduit par *E. Henry.* Voici ce qu'en pense le distingué inspecteur général des Stations agronomiques de France, M. *L. Grandeau.*

[1] Peut-être quelques-uns de ces noms dérivent-ils de l'ancien français *coppe,* bas latin *coppa,* sommet.

La terre a été longtemps considérée comme un simple support des plantes ; sa constitution minéralogique et les caractères physiques du sol qui en étaient la conséquence entraient, pour ainsi dire, seuls en ligne de compte dans les préoccupations des agriculteurs.

Lorsqu'en 1840 J. de Liebig, dans une œuvre magistrale, établit que l'alimentation des plantes est essentiellement minérale, une ère nouvelle s'ouvrit pour l'agronomie. La doctrine de la nutrition minérale devenait la base solide de tout progrès agricole.

L'observation a, d'autre part, montré aux cultivateurs l'influence heureuse qu'exerce sur la fertilité des terres la présence des résidus organiques (racines, feuilles, etc.) accumulés dans le sol et transformés plus ou moins complètement en une substance complexe qu'on nomme *terreau* ou *humus*. Au cours du dernier tiers du XIX^e^ siècle seulement, de nombreuses recherches sont venues éclairer le mode de formation des différents humus, les modifications qu'ils impriment à l'action des éléments minéraux sur la nutrition de la plante et l'influence qu'ils exercent sur les propriétés physiques des sols. Enfin, les révélations de Pasteur sur le rôle gigantesque des infiniments petits ont été le point de départ de la découverte des processus de la nitrification, de la fixation de l'azote par les légumineuses, de la putréfaction des matières organiques dans le sol, des fermentations dont il est le siège, etc.

Un nombre considérable de recherches ont été entreprises sur les phénomènes si complexes de la décomposition des matières organiques dans les sols agricoles et forestiers ; on a étudié le rôle des micro-organismes dans les transformations des engrais introduits dans nos champs. Les résultats de ces recherches, épars dans les recueils scientifiques français et étrangers, n'avaient donné lieu jusqu'ici à aucune publication d'ensemble présentant, à côté de l'analyse des faits constatés, une discussion critique de la valeur des observations.

Cette publication, dont M. Ed. Henry présente aujourd'hui une excellente traduction au public agricole et forestier, a été entreprise par Ewald Wollny, professeur à l'Université de Munich, dont les travaux personnels ont enrichi si notablement ce chapitre important de la science agronomique.

L'ouvrage est divisé en trois parties. Dans la première, l'auteur étudie les réactions chimiques dont les matières organiques sont le siège dans l'érémacausis et dans la putréfaction, il décrit celles que leur impriment les micro-organismes ou qu'ils doivent à l'action de l'homme ou des animaux L'auteur, en un mot, passe en revue toutes les conditions qui provoquent les divers modes de décomposition.

L'exposé est partout clair, précis, complet.

La deuxième partie traite des produits solides de décomposition des matières organiques, c'est-à-dire des *humus*, de leurs propriétés physiques et chimiques et de leur influence sur la fertilité des sols. Dans cette partie et dans la suivante, Wollny examine comment l'homme peut et doit intervenir dans les phénomènes pour mettre en œuvre à son profit les forces naturelles.

L'auteur indique dans sa préface le but qu'il s'est proposé : traiter le sujet assez simplement pour que l'agriculteur et le forestier, peu familiarisé avec les sciences naturelles et avec la chimie, puissent, à la suite d'une étude

attentive, se faire une idée exacte des principes contenus dans son livre : il y a parfaitement réussi.

M. Ed. Henry, dont les recherches personnelles ont contribué si largement à éclairer les questions relatives à la formation de l'humus des forêts. ne s'est pas borné comme je l'ai dit plus haut, à offrir au public français une traduction fidèle et élégante de la dernière édition allemande, qui date de 1896. De nombreuses notes et un appendice complètent l'œuvre de Wollny, ainsi mise entièrement à jour par l'analyse de tous les travaux importants publiés jusqu'en 1900.

Mercuriale des bois en mars 1902.

Tous droits réservés.

Les indications relatives aux prix des bois façonnés sont faites d'après la classification adoptée dans les Etats de l'Allemagne du Sud (voir le numéro de janvier).

A. Prix des bois façonnés, en forêt, par m³.

a) Résineux. Longs bois.

Fribourg, Forêts domaniales, IVe arrondissement, Lac et Broye.

(Mesuré sur écorce.)

Vuissens, Bois de l'Arigne (Transport jusqu'à Yvonand fr. 5). 500 m³ épic. Ire et IIe cl., fr. 20. 50. IIIe cl. fr. 20. IVe cl. Fr. 18 (Coupe rase, vendue en 3 lots, à reconnaître et mesurer d'entente, bois très fins). — 75 m³ épic. Ire et IIe cl., fr. 20. IIIe cl. fr. 18. IVe cl. fr. 16. (Chablis, vendu par petits lots de 2 à 4 m³, quelques bois rouges.) — *Observation.* Cette vente était très importante et se composait pour environ 550 m³ d'une coupe définitive et pour le reste soit en comptant les fascines et le bois de feu, environ 500 m³ également, des coupes d'ensemencement (100 m³) et chablis dûs à la bise du 1er février écoulé (400 m³). Nombreux marchands. Le bloc de 500 m³ de longs bois se trouvant sous la neige et n'ayant pu être reconnu avant la vente a été offert au m³, à mesurer et reconnaître sitôt la neige disparue d'entente entre le vendeur et l'acheteur.

Vaud, Forêts de la commune de Lausanne.

(Mesuré sans écorce.)

(A Lausanne fr. 3. 50) 515 m³ sap. IIe cl., fr. 21. 60. 188 m³ sap. IIIe cl., fr. 20. 76. — *Observation.* Il y a eu entente entre les miseurs pour ne pas surenchérir.

b) Résineux. Billes.

Berne, Forêts domaniales, VIe arrondissement, Emmenthal.

(Mesuré sur écorce.)

Forêt près de Wasen (Transport jusqu'à Ramsey fr. 6. 50). 20 m³ sap. IIe cl. fr. 22. (IIe qualité).

Fribourg, Forêts domaniales, IVe arrondissement, Lac et Broye.

(Mesuré sur écorce.)

Vuissens, Bois de Vaugieux (à Yvonand fr. 5). 64 m³ épic. IIe cl., fr. 21 (billes de tête). IIIe cl. fr. 16 (queues). — *Observation.* Chablis, les billes de